



Tétsavé, Pourim (256)

וַיִּקְחוּ אֵלָיֶךָ שֶׁמֶן זַיִת זָךְ (כז.ב)

«**Qu'ils prennent pour toi une huile pure** » (27. 20)
Que signifie « Pour toi » ? N'aurait-il pas suffi d'enjoindre : « **Qu'ils prennent une huile d'olive pure** » ? Les lumières de la Ménora, explique le **Ibn Ezra**, ont procuré à **Moché Rabeinou** un avantage particulier, plus important que tout autre. Nos Sages nous apprennent que Hachem S'entretenait avec Moché uniquement pendant la journée. Selon le **Ibn Ezra**, cet enseignement se réfère à la période qui a précédé la construction du **Michkane**. Après que celui-ci a été édifié et que la Ménora y a été allumée de jour comme de nuit, Hachem a fait de même avec Moché. Puisque les lumières de la Ménora ont facilité, de nuit également, l'accès par Moché à la prophétie, la fourniture de l'huile d'olive pure a été en effet, dans une certaine mesure, « **Pour lui** »

Rav Ruvin zatsal » Talelei Oroth »

וְאַתָּה הַקָּרֵב אֵלָיֶךָ אֶת אֶהְרֹן אָחִיךָ (כח.א)

« **Et toi, rapproche de toi Aharon ton frère** » (28,1)
Moché Rabeinou symbolise l'étude de la Torah. C'est lui qui l'a faite descendre sur terre. **Aharon**, par contre, représente le service d'Hachem, à travers son travail dans le Michkan en tant que Cohen. De nos jours où le Temple n'est actuellement plus présent, cela a été remplacé par la prière qui constitue le service du cœur. Hachem vient signifier ici à Moché que certes l'étude de la Torah est fondamentale, c'est même la base. Mais pour être vraiment complète et parfaite, on doit y associer la prière et la dévotion qui renforce le lien de l'homme avec son Créateur. Dans l'étude, c'est Hachem Qui s'adresse à l'homme. Dans la prière, c'est l'homme qui s'adresse à Hachem. Les deux sont indispensables. « **Et toi (Moché), rapproche de toi Aharon ton frère** ».

Ohr Chmouël

וְאַתָּה תְּדַבֵּר אֶל כָּל חַכְמֵי לֵב אֲשֶׁר מְלֵאֲתֵיו רִוּחַ חֲכָמָה וְעָשׂוּ אֶת בְּגָדֶי אֶהְרֹן לְקָדְשׁוֹ לְכַהֵנוּ (כח.ג)

« **Et tu parleras à tous ceux qui ont la sagesse du cœur....** »

Rav Moché Sternboukh s'interroge: En quoi consiste cette notion d'intelligence du cœur ? L'intelligence réside dans le cerveau et non dans le cœur qui est le centre des sentiments ! Il répond que l'homme ne s'appelle « **Hakham, intelligent** » que si sa conduite est en adéquation avec sa compréhension et son intelligence. Mais si cette dernière n'a pas d'influence sur sa conduite, et que son cœur reste fermé et hermétique, seul son

cerveau aura emmagasiné des connaissances, mais l'homme ne se sera pas amélioré pour autant afin de mériter le qualificatif de « **Hakham** ». Hachem n'agrée l'intelligence que lorsqu'elle transforme le cœur de l'homme. « **Les Trésors de Chabbat** »

וַעֲשֵׂה לָהֶם מְכַנְסֵי בָד לְכִסּוֹת בֶּשֶׂר עֲרֻהָ (כח.מב)

« **Fais lui un pantalon en lin pour recouvrir la chair de sa nudité** » (28. 42)

Le Cohen devait aussi porter une tunique. Or, celle-ci descendait jusqu'au bas de ses pieds, et recouvrait donc toute sa nudité. Quelle était donc la raison d'être du pantalon que la Torah considère venir couvrir la nudité, si la tunique jouait déjà pleinement ce rôle ? Cela nous apprend que la pudeur ne vient pas uniquement pour couvrir la nudité vis-à-vis de l'extérieur. Selon la Torah, la pudeur c'est aussi pour soi, même quand on est seul et que personne ne nous voit. D'ailleurs, c'est cela l'essentiel même de la pudeur, car elle est alors intrinsèque, indépendante du regard des autres. C'est la pudeur pour elle-même. C'est pourquoi, même si la tunique recouvrait la nudité vis à vis de l'extérieur, la Torah demande de porter ce pantalon pour se recouvrir pour soi-même.

Rabbi Moché Sternbuch » Taam Vadaat »

בְּהִיטִיבוּ אֶת הַנְּהוֹת יְקִטְיֶנָּהּ (ל.ז)

« **Lorsqu'il nettoiera les bougies, il fera brûler les encens** » (30,7)

Pourquoi les encens devaient-elles être brûlés au même moment que le nettoyage et l'allumage de la Ménora ? En fait, la Menora symbolise le Sage qui éclaire le monde par la lumière de ses enseignements. La Torah veut nous enseigner que le sage doit avoir également un sens particulier pour sentir qui n'est pas comme il le paraît. En effet, parfois certaines personnes, qui cherchent à éloigner des juifs du droit chemin, se comportent au début comme il se doit, pour ne pas être identifiées. Ce n'est qu'une fois qu'ils ont réussi à s'imposer qu'ils mettent en pratique leur projet vicieux d'écartier des personnes de la bonne voie. Le véritable Sage doit, en même temps qu'il allume la Ménora et dispense sa Torah, être capable de sentir tous ceux qui, malgré leurs apparences, viennent introduire des idées contraires à la Torah au sein du peuple. Et les encens, qui se réfèrent justement à l'odorat, font allusion à ce 'flair' dont doit être doté le Sage.

Rabbi Moché Feinstein » Darach Moché »

Pourim

Le Hatam Sofer (Drachot) écrit : Pourim est plus grand que Chavouot, car à Chavouot nous avons été forcés d'accepter la Torah, Hachem ayant soulevé le mont Sinaï au-dessus de nos têtes menaçant de nous y enterrer en cas de refus. Mais à Pourim, les juifs acceptent la Torah avec amour (Guémara Chabbat 88a). Pourim est également plus grand que Pessah. A Pessah nous fêtons la libération de l'esclavage, tandis qu'à Pourim nous fêtons la libération de la mort.

Ne jamais se décourager de prier

Nos Sages (Méguila 12b) rapportent le verset: « **Il était un homme juif dans la ville de Chouchan dont le nom était Mordékhai Ben Yaïr Ben Chimi Ben Kich** » (Esther 2,5), et ils le commentent ainsi : **Kich**, parce qu'il '*Ekich*' (il frappa) aux portes de la miséricorde et qu'elles s'ouvrirent. A priori, puisque la valeur de Mordékhai réside principalement dans le fait que les portes de la miséricorde s'ouvrirent, il aurait mieux convenu de le nommer : **Ben Yiftah** (qui ouvre) et non : **Ben Kich** (qui frappe). Pourquoi un tel choix de mot? C'est pour nous apprendre que sa véritable grandeur consista à ne jamais se décourager face au décret. Et bien qu'il sût tout ce qui s'était passé, il persista à frapper aux portes de la miséricorde, animé d'une confiance totale dans la force de la prière. Et c'est celle-ci qui permit d'annuler ce décret.

Rav Elimélekh Biderman

« **Rabbi a planté une plante de joie à Pourim** » (Méguila 5a)

Le Rav Elimélekh Biderman enseigne: Généralement, le fait de planter n'amène pas de la joie, comme il est écrit : « **Ceux qui ont semé dans les larmes, puissent-ils récolter dans la joie** » (Téhilim 126,5). La raison est qu'au moment de planter, on n'est pas certain de ce qu'il en ressortira au final. Pourquoi la Guémara dit-elle alors: Rabbi a planté une plante de joie à Pourim? La réponse est que quoi que l'on plante et investisse pendant Pourim, il est certain qu'il en sortira des fruits. C'est pourquoi, même le fait de planter est joyeux. Cela signifie qu'à Pourim nous devons investir dans les prières, dans la Torah et les Mitsvot, car il est assuré qu'on en tirera des fruits magnifiques, ce qui fait qu'une personne qui plante est également joyeuse.

« **Celui qui lit la Méguila à rebours n'est pas acquitté** » (Méguila 17a)

Selon nos Sages, cela nous apprend que celui qui étudie la Méguila depuis la fin en remontant jusqu'au début, après avoir vu l'ampleur du miracle, et qui est alors impressionné par l'enchaînement extraordinaire des événements

passés, n'est pas quitte de son obligation. Car le but de la Emouna est de reconnaître, même au moment où la Présence Divine est voilée, que tout est pour le bien. C'est ce qui est suggéré par l'obligation de lire la Méguila suivant l'ordre (chronologique) : Avant même que le miracle se révèle au grand jour, l'homme est déjà convaincu d'une issue favorable. **Le Rabbi de Berditchev** (Kédouchat Lévi) explique l'absence du Nom d'Hachem dans toute la Méguila, car Hachem dirigea alors tous les événements de manière dissimulée. Il écrit: Néanmoins, lorsque l'on associe tous les mots (qui représentent les événements), on décèlera entre les lignes que le Maître du monde dirige tout à Lui seul avec une Providence extraordinaire.

Halakha : L'Ablutions des mains au réveil

Les décisionnaires sont d'avis qu'après s'être levé, il est interdit de se déplacer sur une distance supérieure ou égale à quatre coudées (quatre amot, c'est-à-dire deux mètres) aussi longtemps que l'ablution des mains n'aura pas été effectuée. Toutefois, il ne convient pas d'enfreindre certaines lois de la Torah par souci de procéder au plus vite à cette ablution. Par exemple, si l'on est pressé de se rendre aux toilettes, on ne devra pas se retenir de faire ses besoins, pour atteindre le point d'eau le plus proche.

Rav Azriel Cohen

Dicton : *Chez chacun d'entre nous, il y a une étincelle extraordinaire de pureté, on l'étouffe, on l'oublie, elle s'atrophie, mais elle ne disparaît jamais.*

Rav Sitruk Zatsal

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם בן רבקה, מאיר בן גבי זווירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג'וים חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, שמחה ג'ויות בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת לויז, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון: לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ולציפורה לידיה בת רבקה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. לעילוי נשמת: אליהו בן זורה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר. מיכאל צירלי בן ג'ולייט אסתר. אמיל חיים בן עזיזא. ראובן בן חנינה, רחל בת מיה, ראובן בן חנינה.

